

D'après le texte de présentation glissé dans le premier numéro, *Dire* n'avait, à sa naissance, ni « patron », ni « mécène », ni même « marraine dans la presse », mais la jeune revue bénéficiait bien des efforts conjugués de trois « animateurs » : *Jean Vodaine, Adrien Printz et Edmond Dune*. Ce sont les liens de ce dernier avec Vodaine et le groupe *Dire* que nous aimerions mettre en évidence, au moment où l'œuvre de cet écrivain luxembourgeois d'expression française est en cours de réédition.



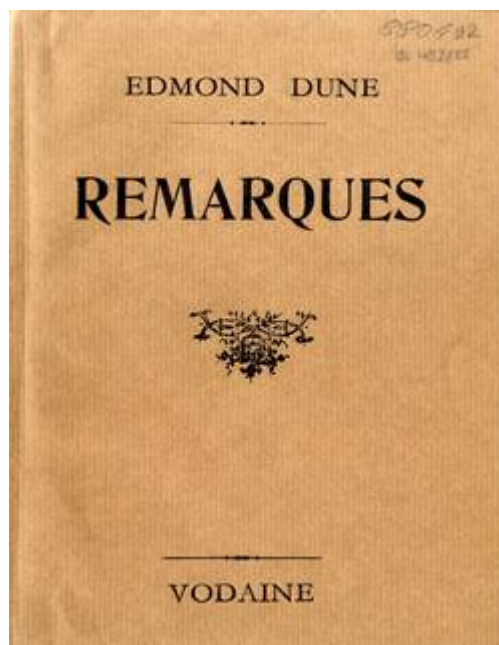
Edmond Dune et Jean Vodaine au travail. Collection Jean-Luc Kaucic.

Né le 3 mars 1914 à Athus, d'un père luxembourgeois et d'une mère belge, Edmond Dune – Edmond Hermann de son vrai nom¹ – est entré en contact avec Jean Vodaine en 1950, après avoir pris connaissance de ses travaux par un numéro de la revue *La Tour de Feu*². Poète par vocation et rédacteur-speaker à Radio-Luxembourg pour gagner sa vie, il avait publié des textes dans plusieurs revues de poésie, ainsi que quatre recueils³. Le premier, *Révélations*, était paru aux éditions du Goëland en 1938, l'année au cours de laquelle le jeune poète s'engagea dans la Légion étrangère, qu'il quitta en novembre 1943 pour rejoindre l'Angleterre et participer au débarquement en Normandie et à la libération de la Belgique. Au moment de faire la connaissance de Vodaine, Dune avait par ailleurs une certaine expérience des revues littéraires grâce au comité de rédaction des *Cahiers luxembourgeois*, revue bilingue dans laquelle étaient parus ses premiers textes au milieu des années 1930. C'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'il s'est lancé avec Vodaine dans l'édition du *Courrier de Poésie*, avant de faire partie de l'équipe de *La Tour aux Pucés*, puis de *Dire*. Participant à la conception des différents numéros ainsi qu'à leur diffusion, Dune a sollicité, dès l'été 1950, un certain nombre d'écrivains français ou francophones avec qui il entretenait une

correspondance et qui allaient par la suite confier des textes à Vodaine : Albert Ayguesparse, Gaston Criel, Franz Hellens, André Miguel, Arthur Praillet, Robert Sabatier, plus tard Anise Koltz et René Ménard...⁴ Il a participé au *Courrier de Poésie*, à *La Tour aux Puces* et à *Dire* par des textes de création, des chroniques, mais aussi par des traductions, notamment d'auteurs allemands ou d'expression allemande : Wolfgang Borchert, Friedrich Hölderlin, Georg-Christoph Lichtenberg, Walter von der Vogelweide, Robert Walser et Georg Trakl, dont les poèmes en prose paraissent en 1968 chez Vodaine, « pour la première fois en France, avant Gallimard », comme le précisera plus tard l'éditeur dans la notice biographique publiée sur ce site.

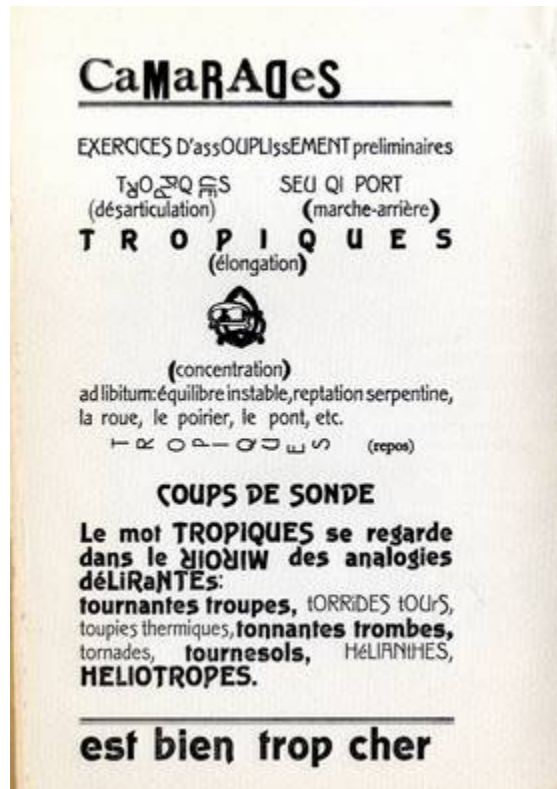
Vodaine était le principal éditeur de Dune. Il a publié son recueil *Aphorismes* (1951), *Les Taupes* (1955), sa pièce de théâtre la plus connue, créée à Paris en novembre 1957 au Théâtre du Vieux-Colombier, les recueils *Jonchets* (1965) et *XXIV Poèmes pour cœur mal tempéré* (1967), enfin le recueil d'aphorismes *Remarques* (1971), composé et imprimé par Dune lui-même, qui s'en montre reconnaissant vis-à-vis de Vodaine :

Tout écrivain devrait au moins une fois dans sa vie composer à la main, j'entends typographiquement, l'un de ses ouvrages. Il pourrait alors apprendre à connaître le poids des mots, leur valeur d'échange, l'économie de leurs relations. Et à défaut de savoir comment le vil plomb des caractères se change en or étincelant dans le creuset de la poésie, il aurait au moins une idée précise de ce qu'est et doit être une bonne prose⁵.



Remarques (1971). Collection Centre national de littérature (Luxembourg).

Certains textes plus longs de Dune ont par ailleurs été publiés dans *Dire*, comme le quatuor dramatique *Le Tambourin et la guitare* (1962) et *L'Offrande tropicale* (1966-1967), poème expérimental témoignant d'une étroite collaboration entre le poète et l'éditeur, notamment sur le plan typographique :



Extrait de *L'Offrande tropicale* (*Dire*, hiver 1966-1967). Collection Centre national de littérature (Luxembourg).

Les marques d'estime et de sympathie mutuelles n'ont pas manqué, en dépit de certains désaccords conduisant occasionnellement à des échanges de lettres très vifs : Dune a présenté l'œuvre graphique de Vodaine aux lecteurs des *Cahiers luxembourgeois* en 1955⁶ et il a contribué au catalogue de l'exposition de tableaux et de livres d'art de Vodaine, organisée en 1969. Au tournant des années 1960 et des années 1970, les deux hommes cessent de se fréquenter et de collaborer, jusqu'à une reprise de contact dans les années 1980. En 1985, Vodaine organise avec certains de ses amis une soirée d'hommage à Dune au salon d'honneur de la gare de Metz. Il publiera aussi, à titre posthume, trois recueils de son ami, *Tropiques* (1992), *Trente coplas* (1994) et *Honchets* (2000). Pour le poète luxembourgeois, Vodaine comptait assurément parmi ces « amis » auxquels il souhaitait prodiguer, comme il l'écrit dans un poème qui lui est dédié, « un peu de cette chaleur / qui monte d'un degré dans l'ampoule du cœur / Rien qu'en sachant qu'[ils sont] au monde⁷. »

¹ Sur la vie et l'œuvre de Dune, voir l'introduction de Jean Portante à Edmond Dune, *Œuvres*, tome I, *Poésie*, Differdange, Éditions Phi, 2011, p. 9-76 ; Frank Wilhelm, « “Je vous écris d'un café triste...” », Edmond Dune, “poète clandestin” parmi le peuple de Clausen », *Fanfare grand-ducale Clausen, 150^e anniversaire*, Luxembourg, 2001, p. 67-104, ainsi que Frank Wilhelm et Pascal Seil, « Edmond Dune », <http://www.autorenlexikon.lu/page/author/026/26/FRE/index.html> (consulté le 10 juin 2016).

² Cf. Marie-Paule Doncque, « 'Bod eden' : Sois un. Jean Vodaine », dans *Jean Vodaine. Le Passeur de mots, Typographie et poésie*, Metz, Médiathèque du Pontiffroy, Luxembourg, Bibliothèque nationale, 1997, p. 9-26, ici p. 15, ainsi que la « Notice biographique » de Jean Vodaine publiée sur ce site.

³ *Matière première*, le quatrième recueil de Dune, a été publié en 1950 aux éditions des Îles de Lérins.

⁴ La correspondance d'Edmond Dune avec différents écrivains, éditeurs, poètes et amis (dont Vodaine) est en cours d'édition au Centre national de littérature de Luxembourg et sera publiée aux éditions Phi (éd. Myriam Sunnen et Pascal Seil).

⁵ Edmond Dune, *Remarques*, Basse-Yutz, Vodaine, 1971, p. 52.

⁶ Edmond Dune, « Jean Vodaine », *Les Cahiers luxembourgeois*, n° 6, 1955, p. 309-310.

⁷ Passage du poème « Être seul », dédié à Jean Vodaine, publié dans *Rencontres du veilleur*, Jarnac, La Tour de feu, 1959, repris dans *Œuvres*, tome I (voir note 1), p. 419.